

Horizons

N° 34 - Mai 2018 - www.agglo-porteduhainaut.fr

L'APPRENTISSAGE

Une autre façon de se former

Grand angle p.7 à 10



La Porte du Hainaut
Communauté d'Agglomération



p.5 Reportage

Ils sont venus, ils sont tous là... Pour le Paris-Roubaix, les camping-caristes étaient au rendez-vous.



p.6 Zoom

Malgré les restrictions budgétaires imposées par l'État, La Porte du Hainaut garde le cap.



p.11 Portrait d'association

23 ans que le CAPER se bat aux côtés des victimes de l'amiante. Rencontre avec ces bénévoles engagés.



p.12-13 Dans les coulisses

Horizons s'est invité dans les coulisses de la résidence de Shirley et Dino à Arenberg Creative Mine.



Avec le vote de son budget 2018, notre Communauté d'agglomération maintient son cap au service des habitants et des 46 communes, dans un contexte financier délicat pour les finances publiques. L'État fait supporter aux collectivités locales l'essentiel du remboursement de la dette publique qu'il a lui-même contractée.

Entre baisse des dotations et transferts de charges nouvelles non compensées, le gouvernement veut contraindre vos élus de proximité, maires et intercommunalités, à réduire les services qui vous sont rendus ou à vous imposer un coût d'utilisation nettement supérieur. En ce sens, notre volonté réaffirmée de ne pas prélever la taxe d'enlèvement des ordures ménagères est un bonus pour votre pouvoir d'achat, rogné par ailleurs de toutes parts. Ce sont près de 18 millions d'euros qui restent dans le porte-monnaie des familles de La Porte du Hainaut, environ 250 € par foyer.

Ce véritable coup de pouce s'inscrit à contre-courant des choix nationaux. Pour sa mise en œuvre, il nécessite une rigueur de gestion pour gagner un à un les euros sur les

dépenses et les choix d'investissement, partout où cela est possible. Une étude officielle montre que les engagements pris par l'État, de compenser aux collectivités territoriales les exonérations qu'il convient sur les impôts locaux (taxe d'habitation, taxe foncière...), ne sont tenus qu'à hauteur de 39 %. C'est ainsi que l'État fait des cadeaux, en haut de l'échelle, avec l'argent dont il prive les collectivités. Ce sont les communes les plus fragiles socialement et économiquement qui sont le plus touchées et leurs habitants doublement pénalisés.

La résistance et la mobilisation des élus s'amplifient, tous courants de pensée confondus, afin de défendre nos territoires. Dans cet esprit, je me félicite du fait que des citoyens s'engagent également à leur niveau pour valoriser notre territoire et développer l'emploi et l'économie, sources des richesses pour l'avenir. Ainsi de nos jeunes qui s'engagent dans des apprentissages auprès de formateurs compétents et passionnés qui font perdurer nos savoir-faire et nos compétences. *Horizons* va vous en faire découvrir quelques-uns.

Alain BOCQUET
Président de la Communauté d'Agglomération de La Porte du Hainaut



COLLABORATION INTERNATIONALE À ARENBERG CREATIVE MINE

Une vision d'avenir

Être visible à l'international afin de se développer et d'exporter notre savoir-faire. C'est avec cet objectif que durant six mois, une dizaine d'étudiants étrangers (Russes, Mexicains, Canadiens, Vietnamiens) en classe internationale de la Licence professionnelle "Collaborateurs aux activités internationales" de l'UVHC*, ont planché. Un travail mis en place dans le cadre de leur projet professionnel, sur la valorisation d'Arenberg Creative Mine. Le but ? Faire une analyse des atouts et des faiblesses de ce site dédié à l'Image pour le développer au niveau

international. Parallèlement, ils ont réalisé une étude de marché afin d'identifier des sites concurrents à l'étranger (Algérie, Vietnam, Belgique, Allemagne et Canada) pour déterminer ceux avec lesquels Arenberg Creative Mine pourrait collaborer en matière d'audiovisuel. Une étude poussée qui a permis aux étudiants de recenser les équipements, les secteurs de développement, l'intérêt des publics, le marché... pour chaque structure et trouver les meilleures possibilités de collaboration. Lors de la restitution fin mars, en présence du président de La Porte du

Hainaut, Alain Bocquet, ils ont identifié les prestations permettant la mise en place de partenariats avec des studios étrangers afin de pallier les manques sur les sites identifiés. Cette étude a démontré qu'il était possible qu'Arenberg Creative Mine puisse contacter différentes structures installées dans le monde entier pour leur proposer son savoir-faire et ses atouts. En complément, une vidéo corporative, ayant pour but d'attirer de nouveaux clients, a également été réalisée par ces jeunes.

*Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis.

ARTS NUMÉRIQUES

L'art sous un autre angle

Plonger dans un bain d'étoiles grâce à la réalité virtuelle ; voir des pierres, dont certaines provenant du Site minier, s'animer grâce à une tablette ; faire danser un personnage virtuel... C'est ce que vous offrent les œuvres d'Adrien M et Claire B, installées au LEAUD, à Arenberg Creative Mine. Un moment hors du temps, mêlant poésie et nouvelles technologies, pour vous faire découvrir l'art sous un jour nouveau, ludique et participatif.

Mirages & miracles, d'Adrien M & Claire B, jusqu'au 23 mai à Arenberg Creative Mine.

Les installations sont proposées en visite accompagnée avec prêt de matériel (prêt et retour des tablettes en échange d'une pièce d'identité). L'accès se fait à des horaires précis. En cas de retard, votre accès ne sera pas prioritaire.

Infos, tarifs et réservation (obligatoire) :
www.arenberg-creativemine.fr ou 03.27.09.91.56.

Pour nous
contacter ou nous
donner votre avis :
03.27.09.91.52
horizons@
agglo-porteduhainaut.fr

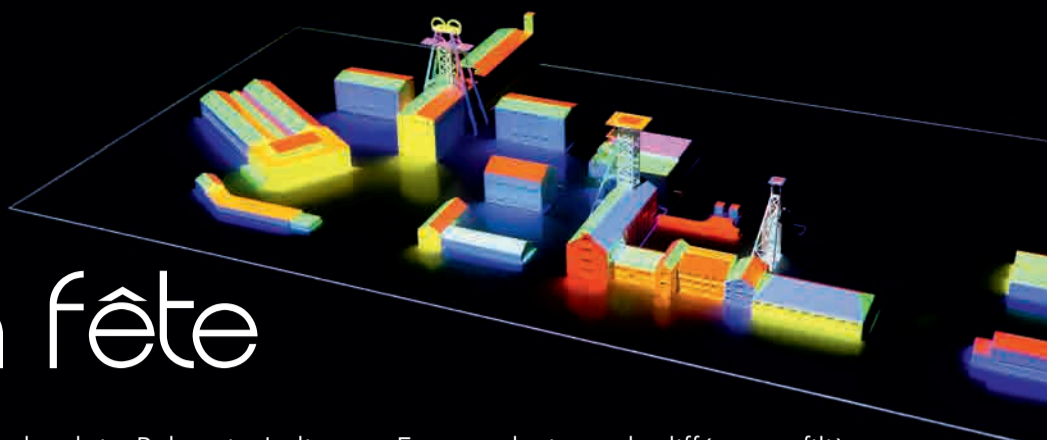
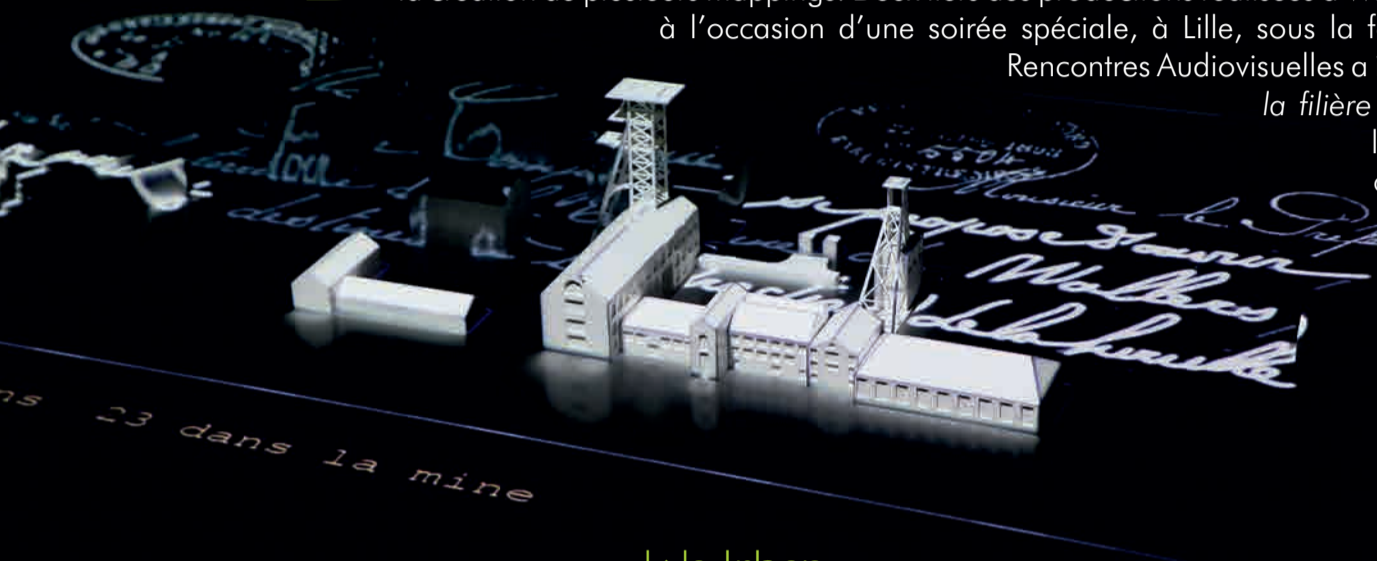


SITES EN LUMIÈRE

Le mapping en fête

Durant plusieurs semaines, huit artistes Français, Belge, Néerlandais, Polonais, Italiens et Espagnols, issus de différentes filières du numérique (Internet, video mapping, production, réalisation, recherche) étaient en résidence à Arenberg Creative Mine pour la création de plusieurs mappings. Deux tiers des productions réalisées à Wallers-Arenberg ont été projetées le 23 mars dernier à l'occasion d'une soirée spéciale, à Lille, sous la forme d'un parcours. Un projet que l'association

Rencontres Audiovisuelles a imaginé pour "faire émerger en région et en France la filière Mapping" explique Antoine Manier, directeur de l'association. Réalisé en interaction avec les chercheurs, ce travail a permis aux artistes "de bénéficier d'outils de production de pointe, le tout dans un cadre exceptionnel".



Workshop

Dans un second temps, une centaine d'étudiants venus du monde entier ont aussi planché sur le sujet. Un rendez-vous qui faisait à la fois "office de formation" puisqu'encadré par des professionnels, "mais qui leur a également permis de produire quelque chose". Une exception dans le milieu du mapping, qui connaît peu de rencontres similaires dans le monde.

Les créations seront visibles dans une dizaine d'autres villes en région. **Sur le territoire, c'est à Denain, le 12 mai** que le public pourra voir une partie du travail réalisé par les artistes ou les étudiants.

Plus d'infos sur www.videomappingfestival.com

Organisé dans le cadre de la première édition du Video Mapping Festival, ce travail de recherche, co-porté par l'association Rencontres Audiovisuelles, le laboratoire DeVisu de l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis et en partenariat avec Arenberg Creative Mine, a été mis en place par Video Mapping European Center.



OPERATION Ma boutique à l'essai

COMMERCE DE PROXIMITÉ

Une idée à tester ?

Vous souhaitez créer votre commerce mais vous voulez tester votre activité durant quelques mois ? C'est désormais possible dans deux communes de La Porte du Hainaut, à Denain et Saint-Amand-les-Eaux. Imaginé en 2013 à Noyon, le dispositif "Ma boutique à l'essai" a depuis fait ses preuves. L'objectif ? Ramener le commerce dans le centre-ville. Dans un premier temps, la Communauté d'agglomération travaille avec chaque commune afin de repérer un local disponible en centre-ville. Le propriétaire est ensuite contacté pour savoir s'il accepte de proposer un loyer modéré à un porteur de projet, le futur commerçant, durant six mois. Un comité de sélection est ensuite chargé d'étudier chaque dossier proposé. Enfin, s'il le souhaite, le porteur de projet peut également être accompagné par différents partenaires ou des opérateurs de la création.

Le concept vous intéresse ? N'hésitez pas à contacter notre chargée de mission commerce au 03.27.09.91.44.

Infos pratiques



Des réunions publiques pour le Plan d'Aménagement et de Développement Durable (PADD)

Le PADD est un projet qui définit, dans les grandes lignes, l'avenir du territoire de La Porte du Hainaut. Il concerne de nombreux domaines : urbanisme, équipements, habitat, tourisme, économie, développement durable. Il permet par exemple d'anticiper les besoins en matière de logement, de prévoir le développement des zones économiques ou encore de protéger les espaces et milieux naturels... Il est élaboré en concertation avec les élus, les techniciens, les partenaires et les habitants.

Dans le cadre de la mise en place de ce plan, des réunions publiques sont organisées à partir de juin, afin d'informer la population.
Le 18 juin à 18h : Denain, salle Aragon - Le 20 juin à 18h : Wallers-Arenberg, salle Pierre d'Arenberg - Le 28 juin à 18h : Rumegies, salle des fêtes.

Erratum

Une erreur s'est glissée dans notre numéro d'avril n°33, en page 12. Ce ne sont pas 13 394 véhicules qui ont été produits par PSA-Hordain en 2017 mais 134 394.

PARIS-ROUBAIX

Avec Les camping-caristes

Ils arrivent toujours début avril, pour un événement : "l'Enfer du Nord", ou Paris-Roubaix pour les néophytes. Installés à l'entrée de la mythique Trouée d'Arenberg, sur le parking mis à disposition par La Porte du Hainaut, les camping-caristes viennent de toute la France et même de plus loin, pour voir les cyclistes courir sur ce secteur pavé réputé très difficile. Rencontres avec Armand, Wilfried, Marie-Annick, Peter et les autres fans de la petite reine.

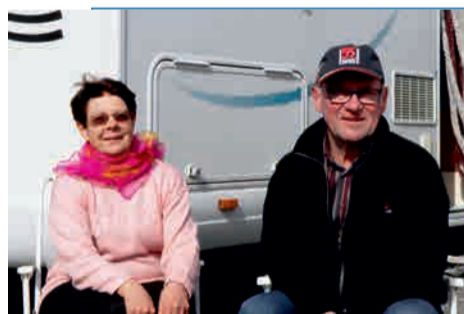


Près de la voie ferrée, **Martine, Dominique, Peter, Nadine, Lebje, Fredje, Roland et Nelly** discutent. Les uns sont de Bretagne, les autres de Flandres. Ils viennent depuis plusieurs années et se sont rencontrés sur l'aire réservée aux camping-cars pour l'occasion. "Un jour, on s'est interpellés et on est devenus copains", résume Dominique. "C'est l'avantage du camping-car, certaines personnes sont très accessibles et on est toujours en groupe." Eux viennent certes pour le sport, mais aussi pour l'ambiance. "On sera dans la Trouée dimanche, on regardera passer les coureurs du premier au dernier."



Wilfried et Michel, son grand-père, sont devant leur "maison de vacances". Ils lisent, au soleil. Depuis quatre ans, ils viennent au plus près des pavés de la Trouée en famille. Au départ, ils se plaçaient sur un parking, le long du parcours. "Mais on devait partir le matin. Depuis qu'on vient à Wallers, on est bien, c'est bien aménagé." Le jour J, la famille se sépare. Une partie reste dans le camping-car pour suivre la course à la télévision et rejoindre la rue Michel-Rondet au passage des cyclistes, les autres vont dans la Trouée. "C'est un lieu mythique", souligne Michel, qui l'a déjà traversée deux fois en tant qu'amateur. Wilfried, lui, compte s'y essayer "bientôt"

Jacques, lui, est venu de la région Nantaise avec sa femme, **Marie-Annick**. À 63 et 65 ans, c'est la première fois qu'ils sont présents. Jacques, cycliste amateur, profite du beau temps pour rouler. Mais pas dans la Trouée, "je n'ai pas le vélo adapté". Pourquoi avoir choisi ce secteur pavé en particulier pour observer les coureurs ? "Il y a deux endroits stratégiques pour le Paris-Roubaix : ici et le Carrefour de l'Arbre. D'après ce qu'il se dit, le vainqueur peut être désigné dans la Trouée."



Armand en est à son deuxième Paris-Roubaix. Venu du Finistère avec sa femme, il a retrouvé ici des Belges qu'il a rencontrés en 2017. "On repartira en Belgique avec eux pour de petites vacances." Il est arrivé mercredi après-midi et en a profité pour visiter. Mais dimanche, il sera le long du secteur pavé. "Quand on le voit à la TV, c'est assez impressionnant ! Alors en vrai..."

Un peu plus loin, rencontre avec trois jeunes Bretons : **Jérémy, Thomas et Florian**. Ils sont venus s'essayer au Paris-Roubaix Challenge qui a lieu la veille de la course. "La Trouée d'Arenberg, on a beaucoup entendu parler d'elle." S'ils ont hâte de rouler sur ce secteur, ils ont quand même quelques appréhensions. "C'est assez gras avec le temps qu'il a fait. Et puis, on a toujours peur de la crevaisson." Le dimanche, par contre, ils ont préféré se rendre sur la ligne d'arrivée, au Vélodrome de Roubaix.

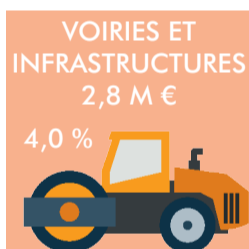
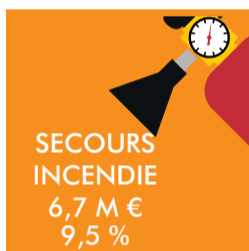
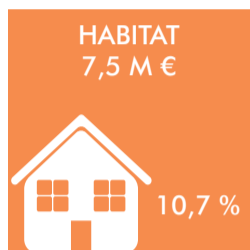


VIE INSTITUTIONNELLE

Investir malgré l'austérité

Lors du dernier Conseil communautaire, les élus de La Porte du Hainaut ont voté le budget primitif de l'institution. Un budget dans lequel l'investissement pour le territoire et ses habitants reste primordial, malgré les coupes imposées par l'État et la situation financière de plus en plus tendue qui en découle.

Budget 2018 consacré aux politiques communautaires



Après un hommage aux victimes des attentats de l'Aude, Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut a ouvert cette session du Conseil communautaire en rappelant que "nos collectivités participent pour 13 milliards d'euros au redressement des finances publiques sur cinq ans, après avoir déjà été ponctionnées à la même hauteur sous le quinquennat précédent".

Réduction de budget

C'est donc un budget en baisse de 3,9 % par rapport à l'année précédente qu'ont été contraints d'adopter les élus de La Porte du Hainaut. "Au final, ce sont nos concitoyens, les habitants du territoire, qui se trouvent à être pénalisés, alors que les besoins sont immenses".

Malgré cette austérité imposée par l'État, la Communauté d'agglomération a tenu à maintenir

sa politique de solidarité auprès de ses 46 communes.

Le développement économique et l'emploi restent la priorité pour la collectivité, avec 8,2 M € consacrés à ces politiques pour 2018.

Fiscalité

La Porte du Hainaut a refusé d'augmenter la part de la taxe d'habitation qui lui revient et a décidé de continuer à ne pas faire payer ses habitants pour l'enlèvement des ordures ménagères. Rappelons que cette politique, mise en place à la création de La Porte du Hainaut, permet à chaque foyer de conserver un pouvoir d'achat évalué à 250 €.

"Notre situation financière est tendue et seul le maintien de notre rigueur de gestion permettra de maintenir les politiques communautaires", a souligné Jacques Louvion, vice-président aux finances de La Porte du Hainaut.

Formation qualifiante

Le Conseil communautaire a annoncé deux nouvelles sessions de formation dans le cadre de la Grande École du Numérique.

Mis en place en 2017, ce dispositif a déjà permis à 13 jeunes éloignés de l'emploi d'obtenir un diplôme de développeur/intégrateur web.

La prochaine session devrait débuter après la rentrée. Plus de six mois de formation pour devenir référent numérique seront proposés, gratuitement, pour douze à quinze habitants du territoire résidant en quartiers prioritaires (Politique de la ville).



La promotion 2017

Autres délibérations

➔ La Porte du Hainaut a fait le choix d'intégrer le dispositif "Territoire d'Innovation de Grande Ambition", en partenariat avec l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis et Valenciennes Métropole. Le but étant de faire émerger des propositions concrètes et innovantes pour réussir les transitions énergétiques, sociales, numériques, écologiques et démographiques des territoires concernés.

➔ La programmation 2018/2019 des aides à la pierre pour la construction et la réhabilitation de logements sociaux a été adoptée. 331 logements neufs et 552 réhabilitations seront concernés par ce dispositif.

L' APPRENTISSAGE

Apprendre et exercer

Vincent, Bérénice, Virginie, Élis, Guillaume... ont tous un point commun. Ils ont un pied à l'école et un dans le monde du travail.

Apprentis ou en alternance, ils ont fait le choix de se former par la pratique. Des cursus accessibles dès 15 ans et qui se déclinent du CAP au Doctorat. Une façon pour certains d'apprendre un métier qui les passionnent, pour les autres de découvrir comment se passent les choses en entreprise. Et de se donner plus de chance pour une embauche après le diplôme. Une façon aussi pour leurs employeurs de transmettre leur savoir-faire et de leur apprendre les méthodes spécifiques à leur milieu de travail. Dans l'Académie de Lille, ils sont 33 000 à avoir fait le choix d'alterner semaines de cours et de travail. Un chiffre en hausse par rapport à l'année précédente.

Pourquoi un tel succès pour l'apprentissage ? Quels sont les avantages à suivre un tel cursus ? Rencontres avec des apprentis, des employeurs et des formateurs.

Dans notre région,
on peut préparer
plus de 450
diplômes
du CAP au bac +5.

À noter : le Conseil de développement de La Porte du Hainaut organise le 4 juin à 18h à Wallers-Arenberg, salle du LEAUD - Arenberg Creative Mine, une soirée dédiée à l'apprentissage et aux stages. (Voir Horizons n°33 - Avril 2018). Attention ! Réservation obligatoire à hdeltour@agglo-porteduhainaut.fr

Formés pour l'entreprise

Dans les Hauts-de-France, le CFA académique de Lille propose 220 formations par apprentissage, du CAP à Bac +2. Des formations qui touchent des secteurs professionnels variés comme le bâtiment, les sciences et technologies de l'industrie, les métiers du tertiaire, l'hôtellerie ou encore la restauration.

"Sur notre territoire, beaucoup d'offres en apprentissage concernent le secteur de l'industrie"

Le secteur industriel, malheureusement, n'intéresse pas les jeunes. "Ils en ont une image négative à tort, ce qui fait que peu d'offres sont pourvues", explique Laurent Dagneau, coordinateur pédagogique apprentissage du CFA* académique. "Ils se dirigent vers les métiers qu'ils connaissent,

métiers de la restauration, de l'esthétique, du commerce ou liés à la petite enfance", poursuit-il. Pourtant, aujourd'hui dans l'industrie, les postes de travail se sont modernisés. Désormais robotisés ou co-robotisés, ils permettent de manipuler les pièces plus facilement. "Il y a une réelle méconnaissance du monde de l'industrie." Et le système scolaire pousse les jeunes à suivre une seconde générale. "Dans les formations professionnelles, beaucoup pensent qu'il n'y a pas d'avenir." Le problème ? "Dans certaines filières, les classes sont surchargées. Pourtant, au bout, il n'y a pas de travail pour tous. Dans d'autres, il n'y a pas suffisamment d'élèves, alors que des entreprises recrutent des jeunes formés. Autre problématique, les entreprises sont de plus en plus frileuses car beaucoup de jeunes ne font plus d'efforts ! Il y a un réel manque de motivation, des problèmes de "savoir-être" aussi."

* Centre de Formation par Apprentissage.



Le contrat d'apprentissage est un contrat de travail à durée déterminée conclu entre l'employeur et l'apprenti. Il est soumis au code du travail. Il fixe la durée de la période d'apprentissage en fonction du cycle de formation en CFA. Le maître d'apprentissage assure la liaison entre le CFA et l'entreprise.

Un exemple : le CFA de Raismes

Le CFA du Lycée horticole de Raismes propose trois cursus en apprentissage, du CAP au Bac pro. Seul pré-requis : trouver une entreprise. "Les élèves peuvent signer leur contrat jusqu'à trois mois avant et trois mois après la rentrée", explique Laurent Duriez, responsable du CFA. Qui précise que, si besoin, l'établissement peut aider les jeunes à trouver un maître d'apprentissage. Lors de leur temps en entreprise, les jeunes découvrent le monde du travail avec ses contraintes. En cours, ils ont, en plus des traditionnels français, maths..., des travaux pratiques leur permettant d'apprendre des techniques plus spécifiques. Les apprentis en aménagement paysager vont, par exemple, travailler sur le parcours du Paris-Roubaix, ou au Parc Loisirs & Nature de La Porte du Hainaut. Les futurs fleuristes, eux, font des ateliers avec des personnes malades ou âgées. Parmi les entreprises accueillant des jeunes en formation, on trouve "beaucoup de PME et de TPE".



Témoignages d'apprentis



Elisa a 21 ans. En 2^e année de CAP Fleuriste, elle a obtenu un bac ST2S (Sciences et Technologie de la Santé et du Social) mais ce domaine ne lui plaisait pas. Après des stages chez des fleuristes, elle a découvert un domaine qu'elle aime. "J'ai préféré l'apprentissage. Le scolaire, ce n'est pas pour moi." Elle espère une embauche chez son maître d'apprentissage après son diplôme, mais souhaite poursuivre jusqu'au Bac pro grâce à la VAE (Validation des Acquis de l'Expérience).

Bérénice est en 3^e année de licence professionnelle "Gestion des parcours et Management des Organisations" à l'IAE* de Valenciennes. Durant ses deux premières années, elle a fait des stages facultatifs qui lui ont permis de se voir proposer un contrat en alternance chez Toyota, à Onnaing. "Pour moi, c'est plus formateur qu'un cursus théorique. Dans l'entreprise, c'est du concret." Elle estime que cette formation est "bénéfique pour les entreprises et pour les étudiants. Les recruteurs préféreront quelqu'un déjà dans la société à un candidat qu'ils ne connaissent pas." Bérénice souhaite poursuivre jusqu'au Master, chez le fabricant automobile, pour une spécialisation en ressources humaines et management des équipes et des compétences.

* Institut d'Administration des Entreprises

Vincent est en CAPA* Jardinier-Paysagiste. Dans la vie professionnelle depuis "des années", il est retourné au lycée début 2017. "C'était la seule solution pour pouvoir travailler. Je n'avais pas de diplôme dans cette branche." Il est employé par une collectivité publique, où il a deux maîtres d'apprentissage. "Je suis encadrant technique d'insertion, je gère une petite équipe dans laquelle je suis aussi maître d'apprentissage." Il aime alterner la pratique professionnelle et les cours théoriques. "On peut mettre en pratique dans la collectivité ce qu'on apprend au lycée." Une fois ce diplôme obtenu, Vincent souhaite continuer jusqu'au Bac pro.

*CAP Agricole

L'apprentissage post-Bac

La limite d'âge est fixée à 30 ans dans les Hauts-de-France, contre 25 auparavant. Testée dans notre région, la mesure pourrait se généraliser en France en 2020. Objectif : passer de 33 000 à 50 000 apprentis. Il n'y a pas de limite d'âge pour les travailleurs reconnus handicapés.

Entrer en apprentissage est aussi possible après le bac. L'UVHC* propose plusieurs cursus permettant aux étudiants d'apprendre sur le terrain et dans les salles de cours. "C'est une filière essentielle de notre université", explique Franck Barbier, vice-président formation et vie universitaire. "L'apprentissage ou l'alternance sont de bons moyens pour s'insérer dans le monde de l'entreprise et le comprendre. C'est aussi, pour certains, un moyen de promotion sociale important car cela leur permet d'accéder aux études grâce à leur salaire d'apprenti." L'université propose deux types de formation. L'apprentissage, label spécifique où seulement 12 à 24 élèves peuvent intégrer le cursus. Et l'alternance où se côtoient élèves suivant uniquement des cours théoriques et d'autres alternant théorie et entreprise. Dans

ce dernier, il n'y a pas de nombre de places limitées.

Les étudiants ont, au long de leur formation, deux tuteurs : un chez leur employeur et un à l'université. S'ils ne parviennent pas à trouver un contrat, l'institution peut les aider. Soit en leur transmettant son carnet d'adresse, soit en les formant aux démarches de recherche d'emploi : présentation, CV, démarchage des entreprises...

Passerelle pour l'emploi

La formation en alternance et l'apprentissage sont possibles jusqu'au Master, et même jusqu'en Doctorat avec le dispositif INOPME-Recherche** "Dans l'absolu, toutes les études peuvent se faire en alternance. Mais on ne peut ouvrir des filières que si on a des engagements fermes des entreprises", souligne Franck Barbier. "Nous avons un taux d'embauches en Licence et en Master professionnels de plus de 87 %", précise le vice-président.

*Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis.

** Voir Horizons n°32 - Mars 2018.

La CCI Grand Hainaut : un acteur essentiel

Dans le Valenciennois, Fanny Fortin, "Développeur alternance et apprentissage" de la CCI* Grand Hainaut, œuvre auprès des entreprises afin de les aider à identifier leurs besoins en apprentissage et les accompagne de la recherche de candidats jusqu'à la finalisation du contrat. Pour l'année 2017-2018, quelque 1 500 contrats ont été signés sur le Grand-Hainaut, dont 742 sur le Valenciennois, tous secteurs confondus. "Un tiers dans l'industrie (post bac +2), un tiers dans le commerce (bac +2), le reste dans la restauration, l'hôtellerie (niveau CAP) ou l'administration (niveau bac ou bac +2)", détaille Fanny Fortin. Depuis quatre ans, on constate une légère augmentation du nombre d'apprentis. L'apprentissage bénéficiant aujourd'hui d'une image plus positive. "Passer par ce cursus a plus de valeur pour les chefs d'entreprises", car les jeunes arrivent sur le marché du travail en connaissant le monde de l'entreprise. "Les entreprises se tournent souvent vers des apprentis pour transmettre les compétences des plus anciens." Après leur formation, une grande majorité des apprentis signent un contrat de travail auprès de leur entreprise.

* Chambre de Commerce et d'Industrie.

Technicienne chez RTE, Mélissa s'est orientée vers les métiers techniques dès la 3^e. "J'aimais rester à côté de mon père pour bricoler et mon professeur de technologie m'avait dit que les femmes avaient un bel avenir dans les métiers de l'industrie." Elle décroche ensuite un Bac Sciences et Technologies Industrielles "Option électrotechnique", puis s'oriente vers un DUT GEII en apprentissage à l'UVHC "un diplôme recherché par les entreprises". Pourquoi l'apprentissage ? "Car on entre plus rapidement dans la vie active et ça permet de connaître l'un des différents métiers que l'on peut exercer. On acquiert aussi la culture d'entreprise, absente dans les filières "normales". C'est un atout lors de la recherche d'emploi." Après deux ans, elle a été embauchée par l'entreprise dans laquelle elle était en apprentissage.

Guillaume

est en CAP Fleuriste. Il prend des cours d'art floral depuis ses 6 ans et aime "la création, le côté minutieux." Le jeune homme s'est essayé au concours des Meilleurs Apprentis de France. "Cela m'a permis de tester mon stress, de savoir ce que je pouvais faire en un temps minimum. C'était une compétition contre moi-même." Coaché par son professeur Meilleur Ouvrier de France, il a obtenu la médaille d'or régionale du Meilleur Apprenti Fleuriste le 5 avril.

La rémunération en apprentissage au 1^{er} janvier 2018

Année	15 à 17 ans	18 à 20 ans	21 ans et +
1 ^{re}	374,62 €	614,37 €	794,19 €
2 ^e	554,43 €	734,25 €	914,06 €
3 ^e	794,19 €	974,00 €	1 168,80 €
4 ^e	1 018,96 €	1 198,77 €	1 393,57 €

Salaire minimal pour un temps complet de 151,67 heures mensuelles

Et les maîtres d'apprentissage ?

Jean-Cyril Bœraeve possède deux magasins de fleurs. Il emploie actuellement trois apprenties, l'une en CAP au CFA de Raismes, les deux autres en Bac pro à Tourcoing. "Le but de l'apprentissage, pour moi, est de leur apprendre le métier et la vie du magasin." Deux anciennes apprenties ont, elles, été embauchées après leur formation. "C'est l'objectif premier. Et qu'elles soient autonomes, qu'elles touchent à tout." Car toutes ses apprenties vont, durant leurs études, découvrir tous les aspects de leur métier dans l'entreprise, des différentes formes de compositions à la tenue d'une caisse, en passant par la gestion de stock. "Toutes veulent ouvrir un magasin plus tard. Mais elles ne se rendent pas forcément compte qu'il faut un minimum de maturité pour le faire. Et qu'il y a des choses qu'elles ne voient pas à l'école comme l'administratif, la gestion des plannings...".

Pierre Cache, lui, est installé à Douchy-les-Mines. Il a repris, en 2010 la société d'aménagement paysager créée par son grand-père. Aujourd'hui, il emploie

notamment un apprenti. "Un jeune qui était venu en stage. Ses parents m'ont appelé pour savoir si je pouvais le prendre en apprentissage. Il passe son CAP à la fin de l'année scolaire." Le chef d'entreprise aime transmettre son savoir-faire. "Je lui apprends ce que j'ai moi-même appris à l'école et les techniques de l'ancienne génération, que j'ai acquises avec mon grand-père." Pendant son contrat, son apprenti a décidé de poursuivre en Bac pro. Pierre le formera donc trois ans de plus.

Théorie et pratique

Pour évaluer la motivation des jeunes, il leur propose de commencer en juillet-août. "On a droit à deux mois d'essai, alors je leur propose pendant les vacances scolaires. Il n'y en a pas beaucoup qui laissent leurs congés pour venir travailler." Il explique qu'il est aussi difficile de faire comprendre aux jeunes que les cours théoriques sont aussi importants que la pratique en entreprise. "Il y a de la technique à apprendre, de la reconnaissance de végétaux, des calculs de périmètres..." Car, pour Pierre, se former par ce type de cursus permet de rentrer dans le monde du travail avec un bagage théorique et une expérience sur le terrain.



Jean-Cyril Bœraeve



Pierre Cache



Contacts



CFA de Raismes

Lycée horticole : 03.27.36.75.45

LP Léonard de Vinci de Trith-Saint-Léger

03.27.21.12.90

CFA Académique

06.45.31.23.02 - laurent.dagneau@ac-lille.fr

CCI Grand Hainaut

03.27.513.268. - f.fortin@grandhainaut.cci.fr

Région Hauts-de-France

www.hautsdefrance.fr/categorie/dossiers/apprentissage-dossiers/

Une autre façon d'apprendre un métier : le Lycée Professionnel

Parallèlement à l'apprentissage, des formations initiales, ponctuées de longues périodes de stages, sont également dispensées dans plusieurs LP comme au Lycée Professionnel Léonard de Vinci à Trith-Saint-Léger. Accessible dès la fin de la troisième, l'entrée se fait après affectation, en fonction des vœux d'orientation que les élèves réalisent et de leurs résultats scolaires. Contrairement au lycée d'enseignement général, il n'y a pas de sectorisation.

À Trith-Saint-Léger, il est possible de préparer trois Bacs pro, en trois ans (22 semaines de stage) :

➔ **Boulangier - Pâtissier**, une formation "très demandée", selon Bernard Briand, le proviseur (30 places pour 150 demandes). "Sans qu'il y ait forcément de demandes pour ces professions." Un cursus qui englobe en cours de 2^e et 3^e année, la préparation du CAP Boulangerie et du CAP Pâtisserie.

➔ **Restauration** (60 places) "beaucoup de demandes également", avec, au bout de six mois un choix d'option "cuisine" ou "service en salle". "Une formation de qualité permettant une poursuite d'études en post-Bac ou une intégration rapide dans le monde du travail". Des métiers "en forte demande d'emplois" qui amènent parfois les jeunes à entrer dans le monde du travail avant d'achever leur formation.

➔ **Hygiène, Propreté, Stérilisation (HPS)** (15 places). Une formation qui permet d'acquérir toutes les techniques de nettoyage et de manipulation des machines. L'entretien des pièces blanches, des blocs opératoires... Elle offre aussi la possibilité de préparer le concours d'aide-soignante.

Et quatre CAP en deux ans (16 semaines de stage) : cuisine, commercialisation et service en hôtel restaurant, agent polyvalent de restauration (en restauration rapide ou collective), employé de vente spécialisé, option produit alimentaire.

Le CAPER

Ils luttent depuis 23 ans contre les ravages de l'amiante

"Celui qui combat peut perdre, mais celui qui ne combat pas a déjà perdu !" Cette citation de Bertold Brecht, Jean-Michel Despres, président du CAPER en a fait sa devise. Créée en 1995 à Thiant, l'association "Comité Amiante Prévenir et Réparer" a désormais pour objectif de demander la réparation des maladies professionnelles de toutes entités "et plus seulement des maladies professionnelles liées à l'amiante". Même si cela reste son principal combat. Rencontre.

Bien que la fabrication et la vente d'amiante soient interdites depuis 1997, et que l'on connaît sa nocivité depuis 100 ans, le CAPER* se bat au quotidien pour que l'amiante disparaisse. "Et pour cela il est nécessaire de convaincre beaucoup de gens. En France, actuellement, il reste 20 millions de tonnes d'amiante "lié" (fabriqués avant 1997, ndlr) et 200 000 tonnes d'amiante "libre", dans des matériaux d'isolation" expliquent Jean-Michel Despres, le président et Martine Fromont, la secrétaire administrative et juridique de l'association. Depuis 1995, ils demandent réparation "au civil" auprès du Tribunal des affaires de Sécurité Sociale (TASS) pour "faute inexcusable" ou du FIVA (Fonds d'Indemnisation des Victimes de l'Amiante mis en place par l'État). Au pénal, "nous demandons que tous les coupables soient reconnus et condamnés" avance Jean-Michel.

Présente quatre matinées par semaine dans un local mis à disposition par la commune de Thiant, Martine reçoit les personnes souffrant de maladies professionnelles ou leur famille. Avec elle, Jean-Michel accompagne les adhérents de A à Z, "du dépôt de dossier d'une victime, à l'accompagnement au tribunal, en passant par les visites à l'hôpital et

jusqu'à la présence auprès de la famille en cas de décès". Les après-midis sont, quant à eux, réservés à l'accueil téléphonique. "Des échanges pas toujours faciles et pour lesquels il faut savoir prendre du recul."

De plus en plus sollicité, le comité manque de bénévoles. "Il n'y a pas de relève, nous avons du mal à sensibiliser les ayants droit."

L'espoir d'une loi

L'association se bat également pour qu'un texte de loi soit voté pour donner les moyens aux collectivités et aux particuliers d'effectuer les travaux nécessaires pour se débarrasser de ce "poison". "Nous aimerions que soit créé un pôle public d'éradication de l'amiante car pour l'instant, en France, les déchets d'amiante sont envoyés en centres d'enfouissement spécifiques, ils ne sont pas détruits. Il est important que l'amiante soit rendu inerte, inoffensif" poursuit Martine. Un état qu'il n'est possible d'atteindre qu'avec une torche à plasma (voir ci-dessous). "Un passage nécessaire afin de sortir de cette catastrophe sanitaire" lancent-ils. Car, il faut le rappeler, la population est exposée au quotidien aux fibres d'amiante, présentes dans les dalles de plafond, les tôles en fibrociment... Des fibres qui deviennent dangereu-

ses lorsqu'elles se transforment en poussières. Des matériaux qu'il faudrait remplacer mais qui nécessitent des travaux coûteux, du fait des dispositifs particuliers à prendre lors de la manipulation. Autre problématique, le traitement des déchets "souvent laissés à l'état de déchets sauvages, faute de moyens".

Une situation de plus en plus difficile

Aujourd'hui, l'association vit sur les dons et les adhésions "nous bénéficions de moins en moins d'aides alors qu'il y a de plus en plus de victimes. Nous n'avons plus de subventions du Département, ni de la Région ou de l'ARS**". Seules certaines communes continuent de verser une subvention. "Malgré ces difficultés, le CAPER continue son combat. "Si nous perdons dans le dossier "amiante" c'est comme si on délivrait un "permis de tuer" à chaque industriel !"

Accueil public (sans RDV) sur place du lundi au jeudi de 9h à 11h30 et accueil téléphonique de 14h à 17h au 12 rue Anatole-France.

Tél. : 03.27.24.61.43

*L'association fait aussi partie de la Coordination des Associations des Victimes de l'Amiante et de Maladies Professionnelles (CAVAM), qui regroupe vingt-quatre associations en France.

Elle accompagne également les victimes de différentes maladies liées au travail. **Agence Régionale de Santé.

Les chiffres

86 communes couvertes dans les secteurs : Denaisis, Valenciennois, Douaisis, Cambrésis, Avesnois...

700 adhérents

1 900 dossiers traités depuis sa création

La torche à plasma permet de vitrifier les déchets en les chauffant à plus de 4 000° C. Ces derniers sont alors rendus inertes et 40 fois moins volumineux qu'à leur arrivée.



ACHILLE TONIC

Instants de vie partagés

Début 2018, Corinne et Gilles Benizio, alias "Shirley et Dino", accompagnés de leurs musiciens, ont posé leurs valises durant une semaine à Arenberg Creative Mine (voir Horizons n° 32). Sept jours en résidence d'artistes durant lesquels la compagnie "Achille Tonic" a travaillé à la préparation de son prochain bal-spectacle dont l'une des représentations sera donnée à la salle des fêtes Pierre d'Arenberg, le 26 mai prochain ! Rencontres.

Premiers artistes installés en résidence, ils ont, pour l'occasion, accepté d'être suivis lors des répétitions et au quotidien. Pour eux aussi, c'était une première. En fait, la première résidence en prévision de leur "bal-spectacle". Six autres dates étant prévues en France ensuite. Dans la salle de répétition "agréable", selon les artistes, l'ambiance est au rendez-vous. Des visages souriants, des blagues qui fusent de-ci de-là, mais ne nous y trompons pas. L'ambiance est studieuse. Au son de la musique rythmée, Gilles lance un "on est bien ici".

En fait, tout est parti d'un échange que le couple d'artistes a eu avec Alain Bocquet, président de La Porte du Hainaut, "au sujet d'un lieu de résidence" explique Corinne. Le rendez-vous est alors pris. "En novembre 2017, je suis venue visiter Arenberg Creative Mine pour voir si le lieu pouvait convenir." Lors de cette visite, elle rencontre le maire de Wallers-Arenberg qui lui propose de visiter la salle des fêtes Pierre d'Arenberg. "J'ai eu un coup de cœur pour ce lieu. J'avais trouvé la salle idéale pour le bal" explique-t-elle.

Fin janvier, à peine arrivés, juste le temps de s'installer, tous se mettent à l'œuvre. "On travaille sur le répertoire et on s'occupe des arrangements avec les musiciens" avance Gilles. Artistes confirmés, avec une culture musicale large, qui sont, au fil du temps, devenus des amis. "C'est difficile de trouver des musiciens "humains", mais nous avons de la chance de les avoir. Avec eux, nous partageons aussi une certaine conception de la vie."

"Pour les artistes, ce genre de résidence, c'est formidable."
Gilles



L'avantage d'une résidence ?

"Ça nous permet d'être immergés, explique Gilles, les choses avancent plus vite. Une semaine de travail en résidence, c'est trois semaines de répét' chez nous car, ici, on est en vase clos, on n'a pas les obligations de la vie quotidienne. À Paris, c'est plus difficile et surtout, le coût est plus élevé ! Ici, pour répéter avec les musiciens, c'est l'idéal."

"On commence à travailler à 10h. On fait une pause déjeuner vers 13h30/14h. On reprend vers 15h jusque 20h environ. Puis on dîne et on recommence à travailler jusque 22h/23h. Certains des musiciens se lèvent à 8h pour préparer les arrangements des chansons" explique Gilles.



Le bal-spectacle, une forme de spectacle qui n'existe pas

C'est Corinne qui a eu l'idée de monter ce spectacle. Pendant les balances de "Dino fait son crooner, Shirley fait sa crâneuse", avec leurs musiciens, ils "tortillaient" les chansons. C'est là que Corinne a proposé de faire un bal. "On prend les chansons françaises les plus connues, des années 1940-1950 jusqu'à aujourd'hui, mais on ne les joue pas telles quelles. On va faire de la musique pour danser : de la salsa, du rock, du disco, du tcha-tcha, des boléros..." explique Corinne. "Et entre les chansons, on racontera des bêtises" complète Gilles. "Le but est de rigoler, de chanter et de danser sur ces reprises. Nous avons envie de faire danser les gens ! Nous avons envie que le public vive le spectacle."



**Le Bal de Shirley et Dino
SAMEDI 26 MAI À 21h,
salle Pierre d'Arenberg
(Wallers-Arenberg).
Gratuit.
Réservation obligatoire* sur
www.arenberg-creativemine.fr
* Attention places limitées.**



17
et 24
mars

Deux nouveaux équipements inaugurés

À Millonfosse, c'est le stade municipal qui s'est vu doté de nouveaux locaux (vestiaires joueurs et arbitres, club-house...). Un lieu agrémenté aussi de nouveaux box de stockage pour le service technique. À Mortagne-du-Nord, c'est un bâtiment d'accueil périscolaire maternel et d'accueil de loisirs sans hébergement qui a été dévoilé aux habitants. Deux équipements pour lesquels La Porte du Hainaut a apporté son aide financière par le biais de fonds de concours.



18
mars

60° Grand Prix de Denain

C'est le belge Kenny DeHaes qui a remporté cette nouvelle édition. Une course qui a vu son parcours modifié à cause de la neige et du vent glacial qui a soufflé ce jour là. Sur les douze secteurs pavés prévus, les cyclistes n'ont pu en parcourir qu'un, pour des raisons de sécurité. Un Grand Prix qui a aussi eu lieu pour la première fois un dimanche, permettant aux spectateurs de venir plus nombreux qu'à l'habitude.

"Semaine internationale de la prévention routière" à Raismes

Du lundi 4 au samedi 9 juin

Les villes de Raismes, Anzin et Beuvrages s'associent pour organiser une semaine dédiée à la prévention routière. Plusieurs animations se dérouleront sur la Grand' place de Raismes.

Piste d'éducation routière - Mercredi 6 juin de 13h30 à 17h30 : initiation à la conduite de deux-roues motorisés - Sur réservation auprès des services jeunesse et maisons de quartier des trois communes.

Forum de la prévention routière - Samedi 9 juin de 14h à 17h : pistes cyclables pour les 3/14ans (viens avec ton vélo !), simulateur de conduite et gestes de 1^{er} secours... - Stands, animations, initiation, petite restauration...

Renseignements sur les sites Web et Facebook de Raismes, Anzin et Beuvrages.

**Joignez
votre agglo**● **Par courrier**Site minier de Wallers-Arenberg
Rue Michel-Rondet - BP 59
59135 WALLERS-ARENBERG● **Par téléphone**
StandardsWallers : 03.27.09.05.05.
Raismes : 03.27.09.00.93.
Habitat
03.27.09.92.28.
(ANAH : 0.800.59.20.11).
Espace Info Énergie
03.62.53.25.19.
Emploi et insertion
03.27.45.72.64.
CultureSpectacle vivant :
03.27.19.04.43.
Réseau de Lecture publique :
03.27.19.04.42.
Sport - CIS
03.27.09.92.80.
Communication
03.27.09.05.02.● **Par mail**contact@agglo-
porteduhainaut.fr● **Sites utiles**

www.agglo-porteduhainaut.fr

Agence de
Développement
économiquewww.agence-
porteduhainaut.comArenberg
Creative Mine

www.arenberg-creativemine.fr

Portail des
médiathèques
www.mediathèques-
porteduhainaut.frOffice de Tourisme
www.tourisme-
porteduhainaut.com**1** **Spectacles,
théâtre, concerts...****COMÉDIE
À NIVELLE****"Janine Truchot a disparu"**Mardi 8 mai à 17h,
mercredi 9 à 20h
et vendredi 11 à 19h

Trois comédiennes talentueuses en manque de propositions, vivent ensemble dans un appartement sous les toits... Toutes trois vivent bien entre femmes, jusqu'au jour où débarque François... Une comédie pétillante à ne manquer sous aucun prétexte.

Au Petit théâtre - Tarifs : 20 et 17 €.

Renseignements et réservations :
06.09.63.36.90.**LECTURE MUSICALE
À BRUILLE-SAINT-AMAND****"N'oubliez pas de lui parler
de moi"**

Par Amandine Dhée et Saso

Vendredi 18 mai à 18h30

La bibliothèque Mots Passants accueille Amandine Dhée et Saso, deux artistes de la C^{ie} Générale d'Imaginaire qui posent les yeux d'aujourd'hui sur le conflit d'hier : "La Grande Guerre". Elles tentent de saisir ce qui surgit de cette guerre qu'on dit moderne, et cherchent à évoquer l'humanité qui persiste malgré tout. Spectacle tout public à partir de 8 ans. Gratuit.**Renseignements :**
03.27.34.12.25.**SPECTACLE
À DOUCHY-LES-MINES****"Akro Percu"**

Samedi 19 mai à 20h

Quatre percussionnistes issus du conservatoire Royal de Mons font vibrer instruments conventionnels tels que marimba ou xylophone et objets plus inattendus du quotidien. Un répertoire varié de Bach à Michael Jackson. Rendez-vous à la salle de l'Imaginaire !

Tarifs : 11 et 6 € - Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

Renseignements et réservations :
03.27.22.22.30.

© Vitorio Cami

**MUSIQUE DU MONDE
À LOURCHES****"Bombino"**

Dimanche 27 mai à 18h

Goumour Almoctar alias "Bombino", est connu comme emblème de la nouvelle génération Touareg. Une voix du Sahara et du Sahel, mélangeant les rythmes traditionnels berbères avec l'énergie du rock et les chansons de paix en langue Tamasheq. À découvrir à la salle Roger-Salengro.

Renseignements, tarifs et réservations :03.27.19.04.43 ou
culture@agglo-porteduhainaut.fr**SPECTACLE MUSICAL
À TRITH-SAINT-LÉGER****"Ivo Livi" ou le Destin d'Yves Montand**Par Ali Bougheraba et Cristos Mitropoulos,
mise en scène de Marc Pistoletti.

Samedi 9 juin à 20h30

À travers une narration originale, moderne et poétique, mêlant humour, danses, chansons et émotions, cinq artistes vous invitent dans le tourbillon que fût la vie d'Yves Montand ! Un artiste hors norme, passionné par le cinéma et le music-hall. Venez revivre cette épopée d'un chanteur devenu légende au Théâtre des Forges René-Carpentier.

Renseignements**et réservations :**

03.27.24.69.20.

ou www.trith.fret www.wikitrith.fr/theatre**2** **Conférences,
expositions, salons...****EXPOSITION
À SAINT-AMAND-LES-EAUX****"La mémoire des anciens"**

Du 12 au 27 mai de 14h à 17h

Par l'association Historial Amandinois

Cette exposition recense les métiers qui existaient vers les années 1906 : filature de la laine, faïencerie, mercerie. Démonstration de la fonderie samedi 26 & dimanche 27 mai... Stage de vannerie. Espace André-Malraux.

Renseignements et tarifs :

03.27.48.02.28.

**Les dates
du mois !**Sélection de dates non
exhaustive à retenir
pour des événements
associatifs, des spectacles,
des expositions...6
mai**Artisanat à Raismes
"JOURNÉE DE
L'ARTISANAT"**

L'artisanat s'invite au Parc Loisirs & Nature de La Porte du Hainaut. Différents corps de métiers (bois, verre, métaux...) seront présents et vous feront découvrir la réalisation d'objets uniques. De 10h à 18h.

Infos : 03.27.48.39.65

ou [contact@tourisme-
porteduhainaut.fr](mailto:contact@tourisme-porteduhainaut.fr)19
au 21
mai**Football à Escaudain
"TOURNOI
INTERNATIONAL U15"**

Venez encourager des équipes de Pologne, Roumanie, République Tchèque... aux côtés d'équipes venues de la Région Parisienne... ou des Hauts-de-France. Qui remportera le Trophée "Fabrice Djogo" au stade municipal ?

Infos : 07.71.00.38.84 ou
escaudain.usf.500410@lthf.fr



© Reproduction Ville de Raismes

Coups de cœur du Réseau de Lecture publique

● **Roman**
M^{RS} HEMINGWAY
de Naomi Wood.
Éditions La Table ronde.

Ce roman de l'anglaise Naomi Wood évoque les quatre épouses du grand écrivain américain. Elle donne la parole à chacune d'entre elles au moment où la rupture est proche, au déclin de l'amour. De Paris à la Côte d'Azur, de la Floride à Cuba. Des années 20 à la guerre d'Espagne et la Seconde Guerre mondiale. Chacune de ces femmes, si différentes soient-elles, sacrifiera une part d'elle-même à cet homme tourmenté. On est touché par ces femmes tour à tour fortes, quand elles sont maîtresses, et fragiles en épouse délaissée.



● **Roman policier**
LA DARONNE
de Annelore Cayre.
Éditions Métailié.

Comment, lorsqu'on est une femme seule, travailleuse, qu'on a trimé toute sa vie pour garder la tête hors de l'eau tout en élevant ses enfants, qu'on a servi la justice sans faillir, traduisant des milliers d'heures d'écoutes téléphoniques avec un statut de travailleur au noir, on en arrive à franchir la ligne jaune ? "Daronne" signifie mère en argot. Ce polar nous fait entrer dans les coulisses du trafic de drogue : producteurs, petits dealers, services de police, écoutes téléphoniques. Annelore Cayre nous décrit tout ce petit monde avec dérision, émotion aussi. Pas très moral, mais très efficace.



www.mediatheques-porteduhainaut.fr

CINÉMA À ARENBERG CREATIVE MINE Jeudi 31 mai et vendredi 1^{er} juin

La Porte du Hainaut rendra un hommage au cinéaste français Manuel Pradal, décédé prématurément en mai dernier à l'âge de 53 ans. Le réalisateur avait accompagné les équipes d'Arenberg Creative Mine dans le développement audiovisuel du site et dans l'organisation de son inauguration. Pour l'occasion, plusieurs projections de "Tom le Cancre", à destination des scolaires, seront programmées durant les deux jours. Le film "Benoît Brisefer : les Taxis rouges" sera, quant à lui, projeté le jeudi, en soirée, pour le tout public. **Réservation obligatoire sur : www.arenberg-creativemine.fr**



Qui était Manuel Pradal ?

Originaire d'Ardèche, le cinéaste, diplômé de la première promotion de la Fémis* en 1990, était, selon sa sœur, "un cinéaste exigeant, sensible, poète". Il a notamment réalisé "Marie Baie des Anges" avec Vahina Giocante, fait tourner Emmanuelle Béart et Harvey Keitel dans "Un crime" ; Agnès Jaoui dans "Canti" - pour lequel il a remporté le Rome Villa Medici Prize - ; Andy MacDowell dans "Ginostra" ou encore Jean Reno, Gérard Jugnot et Thierry Lhermitte en adaptant les aventures du personnage de BD créé par Peyo, "Benoît Brisefer : Les Taxis rouges".

* École nationale supérieure des métiers de l'image et du son.

3 Tourisme, sport, vie locale...

EXPOSITION DE VOITURES À HORDAIN "2^e Rassemblement multimarques"

Mardi 1^{er} mai de 10h à 18h
Organisé par l'association Porsche Fan's Nord & Belgique
Venez découvrir des voitures anciennes, de prestige et sportives et participer à un concours photos. La photo gagnante sera choisie pour l'affiche de l'édition 2019. Restauration sur place.
Pas de réservation. Sélection à l'entrée pour les véhicules exposants.
Renseignements :
06.16.96.62.00 ou sur Facebook @PorscheFansNordBelgique



COURSE À TRITH-SAINT-LÉGER "28^e Course de la Paix"

Mardi 8 mai à partir de 9h
La Course de la Paix est de retour après une année d'interruption. Au menu : deux randonnées pédestres (7,5 et 14 km) et deux courses (2 et 10 km). Inscription en mairie ou sur www.trith.fr
Renseignements :
www.trith.fr ou 03.27.03.75.00.

26
mai &
2 juin

Audition publique à Denain "TREMPIN MUSICAL"

À l'Auditorium du Conservatoire municipal.
Tremplin musical pour sélectionner les musiciens qui se produiront le 21 juin à la fête de la musique. Auditions les 26/05 et 2/06 à 20h. Intéressé(e)s ? Envoyez votre candidature avant le 13 mai.
Infos : theatremunicipaldedenain@gmail.com.
03.27.23.59.76.

9
juin

Rallye équestre à Avesnes-le-Sec "À VOS MONTURES"

Organisé par La Calèche Avesnoise.
15 à 20 km sur un parcours fléché pour attelages et cavalier(e)s. Restauration sur place. PAF : 10 €
Licence cavalier, papier chevaux et port du casque obligatoires.
Infos et inscriptions : edouard.poupioul@lacahecheavesnoise.fr
06.74.91.85.41.

En mai, fais ce qu'il te plaît !

Mapping, animations, opéra...

MAPPING

Samedi 12 mai
de 21h à minuit à Denain

Dans le cadre du Vidéo mapping festival*,
organisé par l'association Rencontres
audiovisuelles, venez découvrir certains lieux
de Denain sous un nouveau jour :

- Musée place Wilson
- Statue de Villars
- Terminus du tram

* Tous les autres lieux en Hauts-de-France : www.videomappingfestival.com



FÊTE DU PORT FLUVIAL

Dimanche 13 mai
de 10h à 18h

Pour fêter les dix ans et l'ouverture de saison
du Port Fluvial de La Porte du Hainaut,
différentes animations seront proposées sur
le thème de l'eau, du sport et du
développement durable. Tout public.

Renseignements et inscriptions :
03.27.48.39.65 ou contact@tourisme-porteduhainaut.fr



"NABUCCO" EN LIVE

Samedi 26 mai à 18h

En partenariat avec l'Opéra de Lille

Venez découvrir, grâce à une retransmission en direct de l'Opéra de Lille,
"Nabucco", célèbre opéra de Verdi. L'histoire éternelle de tous les exils, de tous les
asservissements, de tous les espoirs d'une liberté à reconquérir...

Gratuit. Places limitées. Salle du LEAUD à Arenberg Creative Mine.

Site minier de Wallers-Arenberg.

Réservation obligatoire sur : www.arenberg-creativemine.fr ou 03.27.09.91.56.

